



## SGCAF - SCG



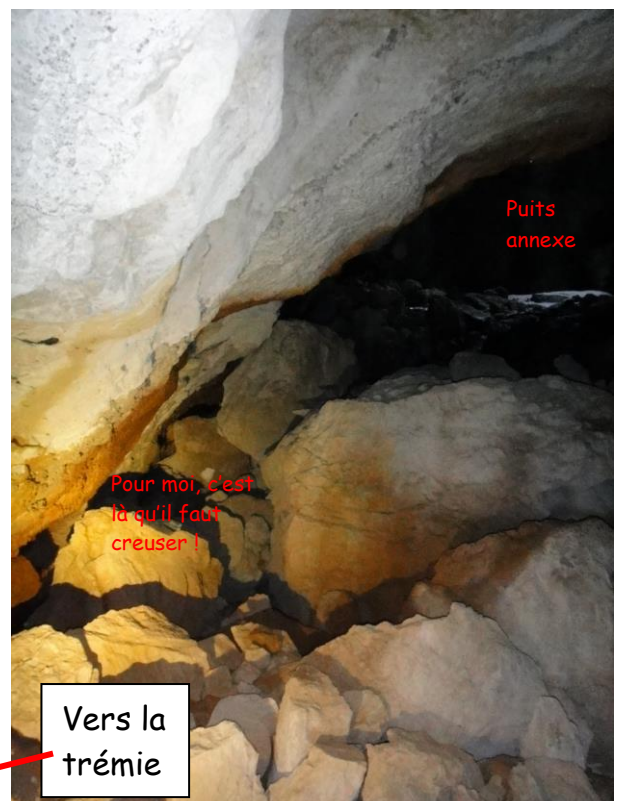
- Date de la sortie : **08/02/2020**
- Cavité / zone de prospection : **Goliath et alentour**
- Massif **Bauges**
- Commune **Arith**
- Personnes présentes **Sherlock Holmes**
- Temps Passé Sous Terre : **1 h**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Enquête policière**
- Rédacteurs **S.H.**

Petite balade en solitaire en quête de nouveaux mystères à élucider. Mon périple va m'entraîner bien loin de mes projets initiaux. Tout d'abord, je passe au Dindon Barbu, cavité en sommeil depuis plus de 4 ans, depuis qu'un mystérieux individu, aux motivations troubles, nous a rebouché l'entrée. Aucune trace de pas dans la neige aux abords du trou recouvert d'un entrelacs fait de tôles et de rondins de bois. Rien n'a bougé. J'en conclus que personne n'est revenu récemment trainer par ici. De



là, je rejoins le Goliath, en ligne droite, ce qui n'est pas sans danger sur le lapiaz couvert de neige. Heureusement que je connais bien le secteur pour l'avoir prospecté à maintes reprises. J'atterris pile sur le trou cerné de neige immaculée. Une corde mise en place me permet d'éviter une glissade fatale. La suite de la cavité a été trouvée suite à une importante désobstruction au point bas de la salle d'entrée, là d'où filtrait un courant d'air puissant. Mon but n'est pas de passer l'inquiétante trémie mais

d'étudier si n'y aurait pas moyen de la contourner car le passage ébouleux et étroit ne m'inspire par confiance malgré les étais rajoutés pour tenter de maintenir ce fragile mikado. Cette idée de contournement n'est pas complètement farfelue. En effet, derrière la trémie se trouve un pierrier incliné au-dessus duquel l'on aperçoit au plafond la trace d'un méandre, à environ 5 m du sol et dont l'amont pointe en direction de la salle latérale précédant la trémie. Cette salle latérale est du reste percée d'un petit puits rejoignant la surface. Cette ancienne perte a très certainement contribué à l'usinage du méandre. Je fais le tour de la salle à la recherche d'indices. Je fouille chaque recoin (y compris du côté opposé à la direction estimée du méandre). Je mets la main entre chaque bloc à la recherche de courant d'air mais la température n'est pas propice. Je finis par identifier le parcours initial de l'eau. Sur la paroi,



Vers la  
trémie

Pour moi, c'est  
là qu'il faut  
creuser !

Puits  
annexe

des gratons de bon augure finissent par me persuader qu'il y a là un coup à jouer. Cela est d'autant plus envisageable qui n'y a pas a priori, de problème pour stocker les blocs. Il serait du reste intéressant de faire passer une échelle double dans la trémie (le passage est assez rectiligne) pour mettre son nez dans le méandre de plafond. Peut-être aurions-nous là une bonne surprise, voire la possibilité de soutirer les blocs par le bas, nous économisant bien de la fatigue. Si un passage pouvait être ouvert par-là, cela impliquerait d'équiper une petite verticale de 5 m ce qui n'est pas rédhibitoire d'autant plus que le baudrier est de toute façon nécessaire juste après.

Je ressorts vers 14h du Goliath. C'est à partir de ce moment que tout bascule ! En effet, qu'elle n'est pas ma surprise de trouver des traces de pas dans la neige. Ces traces de pas sont identiques aux miennes mais avec de l'argile en plus. J'en conclus que durant mon cours séjour sous terre d'environ une heure, un spéléo est venu roder dans le coin ! Intrigué, je décide de remonter la trace qui, contre toute logique n'arrive pas du bas, (soit en direction du parking), mais du haut de la pente. Très vite, j'ai la confirmation de ce que je pensais. La trace descend du N°17, cavité dans laquelle Vincent BDC et moi avons fait plusieurs sorties désob ces derniers temps. Abandonnant mon projet initial de recherche de point chaud, ce décide de continuer mes investigations. Le cheminement bifurque brusquement partant tout droit sans chercher à éviter ni les bosses, ni les creux de cette zone lapiazée. J'en conclus que la personne à qui appartient les bottes qui ont laissées ces traces, connaît très bien le secteur pour avoir pu rejoindre si directement le 17, qu'elle est par ailleurs agile et d'une taille



légèrement supérieure à la mienne. En effet, caller mes pas dans la traces, me force à allonger ma foulée. Élémentaire ! Je note par ailleurs, que les traces sont de plus en plus boueuses. Je pressens que je ne vais tarder à découvrir quelque chose d'intéressant. En effet, mes pas m'amènent à l'entrée d'un trou dont j'ignorais l'existence. Gisent là quelque blocs fraîchement sortis car non recouverts de neige, et dans le trou un rataillon de corde. Ensuite, déroulant le fil, je suis amené aux entrées de 2 autres cavités situées à proximité. Voulant en savoir d'avantage, je continue de remonter la piste pour, in fine, redescendre de la montagne en direction des granges de Montorset. Là, je décide, d'abandonner la poursuite pour ne pas trop m'éloigner de ma voiture garée plus haut. Lorsque je la rejoins, je retrouve les traces de mon mystérieux travailleur de l'ombre qui lui aussi m'a pister jusque-là. Curieusement, il n'a semble-t-il pas été interloqué de ne pas trouver de trace allant en direction du Goliath et n'a pas cherché à remonter la mienne partant vers le Dindon barbu. Peut-être était-il pressé de rentrer manger pour midi ? J'ai bien remarquée la voiture garée plus bas lorsque je me suis arrêté à côté, quelques heures plus tôt pour mettre les chaines sur la mienne. Un maillon de plus sur la trace du mystérieux inconnu ? Affaire à suivre...



Cavités voisines du 87 bis